

DIFFERENTES STRATEGIES DE REPONSES A MOBILISER

Kit de formation - Arrêtés pour avoir manifesté

Ce document vient compléter le contre-argumentaire.

Il vous propose différentes stratégies de réponse que vous pouvez utiliser pour faire face aux propos désappointants susceptibles d'être entendus au cours de vos actions publiques.

Le contre-discours

Comme son nom l'indique, cette approche n'a de sens que lorsqu'elle est connectée aux propos auxquels elle est censée répondre. Le contre-discours s'attaque directement à un récit oppressif, en discréditant et déconstruisant les messages opposés.

Il s'agit de démontrer que les arguments avancés, les idées présentées ou sous-entendues et le raisonnement sur lequel est fondé un discours sont faux, incorrects ou absurdes.

Cette approche nécessite donc d'avoir quelques informations précises et chiffrées à mobiliser pour contrecarrer le propos en question.

Le récit alternatif

Les récits alternatifs ont pour objectif de proposer et rendre visible une version différente et positive des propos véhiculés (de façon explicite ou implicite) par le contradicteur.

Au lieu de se positionner contre des idées, les récits alternatifs reposent sur une vision de la société telle qu'on souhaiterait la voir : une société dans laquelle les droits humains de chacun sont respectés, et en l'occurrence ici, la liberté de réunion pacifique.

C'est un projet à long terme qui vise à faire évoluer les mentalités pour les rendre plus favorables aux changements sociaux que l'on souhaite voir advenir.

L'humour

Le sarcasme, l'ironie et la dérision sont des armes potentiellement très efficaces.

Mais qu'il convient de manier avec prudence. Gardez en tête que votre réponse est susceptible d'être mal interprétée.

Il est donc important de songer à la manière dont votre contenu ou votre message pourrait être (mal) compris voire même porter préjudice aux personnes que vous souhaitez défendre.

Testez votre répartie auprès de membres de votre structure locale ou de votre entourage peut vous permettre de jauger les possibles réactions.

Par ailleurs, se moquer directement ou humilier les auteurs des propos que vous souhaitez disqualifier peut s'avérer contre-productif, stimulant ces derniers dans leurs positions ou intensifiant leur sentiment d'aliénation

Le storytelling

Quand nous apportons des données, des argumentaires, nous le faisons en position défensive. Nous sommes critiques et sceptiques.

Mais quand nous sommes absorbés dans une histoire, nous pouvons baisser notre garde intellectuelle. Nous ne gagnerons jamais sur une cause avec seulement des faits.

Pour que votre récit soit entendu et que votre histoire soit efficace, il faut qu'elle inclue des personnages familiers, auxquels on peut s'identifier et que vous puissiez susciter un sentiment de partage d'identité et d'expériences vécues, de valeurs et de croyances communes.

Le storytelling (« mise en récit » en français) est ainsi une pratique très efficace pour combattre les propos désobligeants et les discours agressifs.

Il permet d'humaniser les personnes dont on parle et de faire naître l'empathie. Les personnes qui se rendent en manifestation et sont criminalisées, sont des personnes comme vous et moi, qui ont une histoire sociale, familiale, professionnelle et qui n'ont fait qu'exercer leurs droits.

La non-réponse

La non-réponse est une réponse !

L'analyse de votre environnement vous permet d'identifier les options que vous avez à disposition. Mais elle doit se faire très rapidement car certaines fenêtres de réponses sont très courtes.

Parfois, il vaut mieux ne pas répondre à certains propos, pour ne pas leur donner un coup de projecteur et renforcer ainsi leur diffusion.

La fuite

Parfois, il faut fuir à tout prix l'échange et la discussion.

Il va s'agir là de penser à votre sécurité physique, psychologique et émotionnelle.

Tentez d'analyser la situation rapidement : *Quels sont les risques pour que la discussion s'envenime et dégénère ? Cela vaut-il le coup de tâter le terrain ou n'est-il pas plus prudent de faire la sourde oreille ?*

Il peut être nécessaire de conserver son énergie pour des discussions que vous sentirez plus constructives...

Le recours à l'autorité

D'autres fois, le recours à l'autorité s'impose. L'autorité peut être une personne comme un agent de la sécurité ou un officier de police bien sûr.

Mais elle peut aussi être un simple rappel de la loi, notre rempart à nous, défenseurs des droits humains.

Le recours à l'autorité peut aussi tout simplement passer par un appui que vous sollicitez auprès de personnes pouvant être témoins de la situation.

Le soutien aux victimes

Lorsque vous êtes témoin de propos ou comportements nauséabonds qui ciblent directement des personnes, vous pouvez faire preuve d'une immédiate solidarité avec les victimes.

Selon la situation et les besoins des victimes, montrez clairement que vous n'êtes pas d'accord avec ce qui a été énoncé et que cela n'a pas lieu d'être.

Faites preuve d'écoute, éloignez l'émetteur des propos de la victime... Si d'autres personnes sont témoins de la situation, votre intervention peut également les inciter à réagir à leur tour.

De façon générale, vous pouvez agir en « allié » des personnes victimes de ces propos, en écoutant leurs ressentis, leurs témoignages, leurs analyses, les solutions qu'ils proposent, en faisant vos propres recherches, en relayant leur parole dans les différents espaces auxquels vous avez accès, auprès des personnes que vous fréquentez...